

## UNE VICTOIRE

Enfin c'est décidé, la pharmacie restera aux pharmaciens !

Malgré le nombre, en dépit des obstacles de toute nature qu'il nous a fallu surmonter, nous l'avons remporté ; aussi cette lutte qui vient de se terminer par le triomphe de notre cause, restera-t-elle mémorable dans les annales de la pharmacie.

Si de ce problème qui vient de trouver une si juste solution, il nous est permis de tirer une conclusion, c'est que là où est le droit et la justice, la cause est bonne, et le triomphe, tardif quelque fois, ne manque jamais cependant de couronner les efforts.

Nous venons d'invoquer le droit et la justice. En effet, sur quels motifs, de quelles raisons nos adversaires appuyaient-ils leurs prétentions ? On a crié à la liberté du commerce ! mais est-ce que cette liberté ne connaît pas de limites, et derrière un tel paravent, est-il logique et permis de renverser, bouleverser, en un mot de détruire un ordre de choses établies, dont l'équité est incontestable, et cela dans le simple et unique but de satisfaire une ambition qui ne saurait être appelée équitable ? non, les droits des hommes sont limités aux droits des autres hommes, a-t-on dit, c'est là une noble pensée, un grand principe, mais qui malheureusement semblent trop souvent oubliés ; oubliés des uns, et peut-être dédaignés des autres !

La pharmacie n'est pas une sinécure et les difficultés de toutes sortes qu'il nous faut surmonter sont grandes. Nous avons de fortes études à faire, et de rudes examens à passer. Si l'on considère les sacrifices de tous genres — entre autres pécuniaires — qu'il nous a fallu s'imposer, depuis le jour où pour la première fois nous nous sommes assis sur les bancs d'un collège, jusqu'au moment où nous nous sommes vus en possession des titres de pharmacien-chimiste que l'on obtient si difficilement ; si on considère toutes ces choses, on conviendra dirons-nous que la rémunération est bien petite, et si on veut être de bon compte, on ne s'étonnera plus de l'acharnement que l'on y met, lorsqu'il s'agit de défendre nos droits, notre bien ; car en définitive les remèdes, sous quelque forme qu'ils se présentent, sont de notre ressort, sont du ressort de la pharmacie, et la pharmacie doit être aux pharmaciens.

C'est précisément ce qu'a compris le Conseil Législatif, ce corps dont on a tant parlé et qui dans cette circonstance, a si bien prouvé son utilité, et son efficacité. Il est vraiment consolant de constater qu'il est des gens qui comprennent bien leur devoir, duquel rien ne saurait les détourner, et qui dans l'opportunité ne manquent pas de le prouver.

Les minorités pour être respectées ont besoin de ces hommes, le grand problème social ne saurait être résolu sans eux. "La force prime le droit" a dit Bismark ; ce brutal axiome peut être vrai pour un temps, mais ça ne peut toujours durer ; il arrive un moment où la lumière se fait, les esprits s'éclairent, et c'est précisément ce jour-là qui est celui du triomphe : le triomphe du droit et de la justice.

Les pharmaciens n'ont pas engagé la lutte, au contraire, on a voulu la leur faire.

Les choses telles qu'elles existaient depuis longtemps n'ont jamais soulevé de protestations de leur part, et la meilleure preuve que l'on puisse en donner, c'est que leurs réclamations se bornaient au *statu quo*. Ce n'est que lorsque l'on a voulu leur faire une concurrence injuste qu'ils se sont levés, qu'ils ont protesté, et n'ont été la cupidité de ces engins d'accaparements, que l'on nomme les "Départemental Store," les choses en seraient probablement encore ce qu'elles avaient été jusqu'alors.

La Pharmacie n'en est peut-être pas à bout de ces luttes, car le lion n'est que vaincu, il n'est pas dompté. Plus tard, peut-être dans un avenir prochain nous faudra-t-il reprendre la hache de guerre, et cette fois le combat sera plus sévère, car l'idée d'une vengeance se mêlant à l'éternelle convoitise, nos adversaires seront plus forts, du moins plus acharnés.

Dans cette expectative le pharmacien doit veiller, et se préparer aux éventualités ; les coups prévus se supportent mieux, et bien souvent une simple prévoyance a suffi pour éviter de grandes catastrophes.

Dans cette circonstance nous avons su trouver de braves et loyaux défenseurs, qui n'ont pas regardé aux sacrifices, nous les en remercions ; plus tard ce sera le tour d'autres, et plus tard encore, si l'occasion s'en présente, les jeunes d'aujourd'hui se feront un devoir de marcher sur la noble voie qu'on leur a si bien préparée.

Nous sommes heureux de pouvoir offrir aujourd'hui à nos lecteurs, l'intéressant écrit qu'à bien voulu, à la demande de notre président, nous adresser M. Jocelyn Robert, président de l'Association Syndicale des élèves en Pharmacie de France.

Nous engageons fortement nos confrères à lire attentivement cet intéressant article, et surtout à le méditer ; les sages avertissements qu'il renferme ne peuvent que leur être salutaires, car ils ne manqueront pas d'inculquer plus profondément dans leur esprit tout l'avantage qu'il y a pour nous d'être unis, et quels bénéfices nous pouvons en retirer.

M. Robert a pour lui l'expérience, car l'Association Syndicale dont il est le digne président, existe depuis au delà de sept années, et grâce au travail, à l'énergie et au dévouement que n'ont cessé de déployer ses membres depuis sa fondation, elle n'en est plus à compter ses succès.

Il y a là un bel exemple pour nous, un témoignage frappant de confraternité qui doit nous indiquer tout de suite la route à suivre, si nous ne voulons pas rester en arrière, et si nous comprenons bien nos intérêts.

C'est donc avec plaisir que nous insérons cet appel si brillamment et sincèrement fait à nos confrères, convaincu que nous sommes qu'il ne restera pas sans écho.

LA RÉDACTION.

## De tout un peu

Le Conseil Législatif a rejeté le bill.  
C'était justice pour les pharmaciens : Vive le Conseil Législatif.

Nous croyons nous faire l'interprète de tous les étudiants en pharmacie, voire même de tout le corps pharmaceutique en général, en offrant à tous ceux qui ont pris une part à la lutte qui vient de se terminer, à notre avantage, nommément Messieurs Laurence, Lachance, Muir, Gauvin, Barbeau, Savard et R. H. Gray, nous croyons, disions-nous, nous faire l'interprète de tous, en offrant à ces champions de nos droits, nos plus sincères félicitations pour la belle victoire qu'ils viennent de remporter à Québec.

La manière habile avec laquelle ces messieurs ont su défendre et faire triompher notre cause dans cette circonstance, est digne d'éloges, et leur a valu la gratitude de leurs confrères.

"La Pharmacie Laborieuse" s'empresse d'offrir ses remerciements au "Montreal Pharmaceutical Journal" pour l'intérêt qu'il semble

prendre à la réussite de l'œuvre que nous venons de fonder.

De pareils encouragements nous sont nécessaires, et nous sont bien sensibles ; aussi est-ce toujours avec un plaisir nouveau que nous constatons à nos assemblées générales la présence d'un de ses rédacteurs dans la personne de Monsieur le Dr Reed, qui en toute circonstance s'est toujours montré l'ami des jeunes, sans jamais perdre une occasion de le leur prouver.

Si on en juge par le petit nombre de numéros qui nous en a été retourné, nous avons tout lieu de croire que notre humble feuille a été généralement bien accueillie, et semble avoir rencontré l'approbation générale. Cela est de bon augure, et nous fait prévoir d'heureux résultats pour l'avenir.

Certes, nous ne saurions attribuer ce commencement de succès au grand intérêt qu'a pu faire naître une si mince feuille ; au contraire, nous avons pensé que c'est de nos efforts que l'on a voulu tenir compte, et, soit dit en passant, c'était bien la manière la plus flatteuse de nous le prouver.

Nous les en remercions, et autant qu'il nous sera possible, nous nous appliquerons à rendre cette feuille de plus en plus intéressante pour les uns, et instructive pour les autres.

On nous informe que nos confrères sont à organiser le banquet annuel, et que la date en a été fixée pour jeudi 17 de ce mois, au Queen's Hôtel.

Nous souhaitons aux organisateurs tout le succès qui doit couronner une pareille entreprise, et profitant de l'occasion, nous invitons les pharmaciens et les étudiants à donner leur encouragement à cette œuvre.

Un dîner annuel par les Étudiants en pharmacie est une chose pour ainsi dire traditionnelle, et... les traditions sont sacrées.

C'est dans de pareilles circonstances que l'on apprend à se compter, que l'on mesure ses forces, et que l'on s'arme pour les luttes de l'avenir ; et comme on le sait, ces luttes ne se font pas toujours à armes blanches : notre récente expérience nous l'a prouvé.

Nous publions, aujourd'hui, l'intéressante conférence sur la Toxicologie qu'a bien voulu nous faire notre président, M. Mount, à la dernière assemblée de LA PHARMACIE LABORIEUSE.

Nous regrettons le manque d'espace qui a fait que nous nous sommes vus forcés de remettre à une publication subséquente celle donnée le même soir par M. le Professeur Morrisson. Ce n'est que partie remise, car nous nous proposons bien de servir sous peu ce met délicieux à nos lecteurs, lequel comme on en jugera est digne des gourmets les plus raffinés.

FÉLIX MAS.

## ABBEY'S EFFERVESCENT SALT

L'article L.E. PLUS en vogue sur le marché.

Sa Vente rapporte de Gros Profits aux Marchands

PRIX DU DETAIL : 1 Grandes bouteilles..... 60 cts  
Bouteilles d'essai..... 25 cts